



Lettre d'information n° 33 - octobre 2007 -

Le mot du Président

Cher(e)s ami(e)s

Nous voilà en automne, j'espère que votre saison estivale s'est bien passée et que malgré un été plutôt incertain, vous avez trouvé le beau temps.

La rentrée pour notre association est toujours marquée par une activité intense. Nous avons assuré un programme chargé pour les Journées du Patrimoine. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui se sont investis.

Comme les années précédentes, nos guides au Mûrier ont accueilli plus de sept cents visiteurs. Avec Bernard Morel et Antoine Hentz nous avons cette année installé les deux canons anti-aérien sur la contre escarpe ainsi que les silhouettes des servants. Le succès remporté par cette installation fut la récompense de nos efforts.

Nous avons assuré dix jours de présence au Musée Bibliothèque de la place de Verdun pour les vingt ans de l'AVIPAR. Là aussi beaucoup de visiteurs se sont intéressés à notre exposition sur la Houille Blanches et à nos livres mis en vente, surtout le samedi et le dimanche.

Les visites de la Poudrière Vauban ont également attiré un nombreux public.

Je tiens à vous signaler que notre site Internet est opérationnel. Il sera achevé d'ici la fin de l'année. Vous pouvez le consulter sur : **grenoble – parimoines.org**. Merci de bien vouloir nous faire part de vos remarques et de vos suggestions. Il faudra faire vivre ce site et l'utiliser comme un moyen de diffusion et d'information.

Vous trouverez, joint à cette lettre, l'appel de la cotisation 2008. Pour cette année 2007 nous retrouvons sensiblement l'effectif de 2006 dont trente cinq nouveaux adhérents auxquels je souhaite la bienvenue. Je compte sur les retardataires pour régulariser 2007.

Les journées du Livre de Régionalisme Alpin revêtent cette année pour notre association une très grande importance. Elles marqueront le lancement de notre ouvrage :

Jeux d'eau à Grenoble

Nous avons déjà enregistré des souscriptions, vous pouvez encore bénéficier du prix de lancement à 20 € il vous suffit de retourner rue Chenoise le bulletin spécial figurant à la fin de cette lettre avec votre chèque.

Nous comptons sur vous, et tout spécialement notre équipe qui a réalisé cet ouvrage, pour le faire connaître autour de vous. C'est un beau cadeau à offrir pour cette fin d'année toute proche maintenant.

Nous espérons également avoir le plaisir de vous rencontrer sur notre stand patrimonial pendant le Salon du Livre de Régionalisme Alpin (16 et 17 novembre au Musée place de Verdun).

Votre président,
Alain Robert



Visite de la Poudrière à l'occasion des Journées du Patrimoine

Comme l'année dernière, notre association l'ARRP a pu animer les visites de la Poudrière Vauban. Nous étions une équipe importante comprenant Solange et Jacques De Guillebon, Maurice Fournier, François Mercier, Mireille Courteau et moi-même.

Nous avons pu cette année commenter les deux maquettes de la Poudrière réalisées par l'AVIPAR et présentées au sein de la rétrospective effectuée à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de cette association au Musée Bibliothèque de la place de Verdun.

En effet, le Conseil Général avait financé une maquette de la Poudrière insérée dans son bastion de Vauban, telle qu'elle était en 1701 lorsque celle-ci fut terminée. Nous avons présenté la maquette d'étude réalisée il y a 3 ans qui explicite clairement le projet que nous avons élaboré et qui je l'espère pourrait un jour être réalisé.

A l'issue de cette visite commentée, nous avons accompagné les personnes intéressées en empruntant les rues de la ville, depuis le Musée Bibliothèque jusqu'à la Poudrière, en passant par le Couvent Sainte Cécile, futur siège des Editions Glénat qui est en cours de restauration.

A la Poudrière, l'éclairage par un groupe électrogène (merci à François Mercier et à ses amis électriciens !) nous a permis de présenter sa magnifique voûte de la Poudrière et les vestiges archéologiques provenant du chantier de la Cathédrale et du Baptistère qui sont toujours exposés. Nous avons évoqué la possibilité d'un futur aménagement et son intégration dans le complexe des restes des fortifications de la Ville.

Ont été accueillies 75 personnes le samedi et 130 environ le dimanche après-midi.

Un jour prochain nous espérons que la poudrière Vauban pourra être restaurée ainsi que nous le préconisons depuis plusieurs années.

Jean Cagnet

Echo musical !!!

Nos expositions au Musée Bibliothèque lors des Journées du Patrimoine ont été accompagnées le samedi après midi d'une ambiance musicale.

Nous avons eu la surprise et le bonheur de voir le fond de la bibliothèque se transformer spontanément en auditorium où le merveilleux « Duo Vibrato » de Michel Gauthier Lurty vibraphoniste (ancien musicien de l'Orchestre National de Lyon) et de Pierre Moly flûtiste, nous ont interprété des œuvres courant sur trois siècles de musique. C'était un véritable enchantement d'autant que l'acoustique de ce bâtiment est remarquable.

Un grand merci aux musiciens pour ces moments de plaisir.

Nous rappelons que ce duo a gravé un CD et que celui-ci est à votre disposition contre 10 euros dans notre local rue Chenoise.

Nos activités en cours

Immeuble de la Ligue de l'Enseignement 38 rue Nicolas Chorier (notre lettre n° 32).

Merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont témoigné leur soutien dans notre combat pour la préservation de ce bâtiment patrimonial, lieu où Emile Romanet, le père des Allocations Familiales, exerçait ses fonctions à la direction de l'entreprise Joya. Cet été, un collectif de défense s'est créé. Nous y adhérons et y apportons notre soutien. Pour le moment le bâtiment n'est pas démoli, l'espoir renaît.

Crèche du Jardin de Ville (lettre n° 32).

Nous rappelons notre désaccord sur le projet de construction d'une crèche sur la terrasse du Jardin de Ville. Il nous paraît nécessaire qu'un autre emplacement puisse être trouvé dans le centre ville sans avoir à réaliser un bâtiment en face de l'Ancien Hôtel de Ville, future Maison de l'International. Ce projet de la ville est loin de faire l'unanimité des parents des futurs enfants. Le restaurant de la terrasse du Jardin de Ville est à nouveau fermé, est-ce une alternative au projet de crèche ?

Alain Robert

VAUBAN, INGENIEUR ET HOMME DE GUERRE

Sébastien Le Prestre est né dans l'Yonne au mois de mai 1633 à Saint Léger, dans une famille de petite noblesse. Son père était écuyer d'un seigneur local et il veilla à ce que son fils reçoive une instruction de qualité, notamment dans le domaine des mathématiques. Très tôt, le jeune Sébastien est confronté au métier des armes, par les récits de ses oncles et surtout par son grand-père, le bailli de Bazoches. Tout naturellement, à l'âge de 18 ans il s'engage dans un régiment de cavalerie appartenant à l'armée de Condé, en lutte contre le pouvoir royal. En 1653, il est fait prisonnier mais accepte de servir Mazarin qui le place sous les ordres du chevalier de Clerville, chargé de conduire les sièges. Il obtient en 1655 le titre d'ingénieur et participe à plusieurs actions où il se fait remarquer par son courage et son intelligence.



A l'avènement de Louis XIV, en 1661, il est engagé dans plusieurs sièges et notamment celui de Douai où il est blessé au visage. Après la prise de Lille, il est chargé, en même temps que M. de Clerville de proposer le plan d'une nouvelle citadelle. Alors que le dessin de Clerville est de plan carré (ce qui laisse subsister des angles morts), Vauban propose un pentagone à cinq bastions et c'est son dessin qui est retenu.

A cette époque la fortification est en pleine mutation en raison de l'apparition de l'artillerie et surtout du boulet métallique qui est capable de détruire les murailles médiévales. Il a fallu protéger celles-ci par des matelas de terre (les boulevards) et imaginer des formes géométriques, comme le bastion, qui permet de dévier les projectiles, et surtout d'accueillir des pièces d'artillerie sur ses flancs et ses faces. Vauban systématise la construction des places fortes, imposant des tracés réguliers et multipliant les défenses avancées. Il régleme la conduite des chantiers et imagine des modèles-types (postes de garde – magasins à poudre – casernes) que ses ingénieurs reproduisent dans tout le royaume.

En 1673, au siège de Maestricht, il est au sommet de son art et maîtrise parfaitement les techniques nécessaires. Après un investissement de la place assiégée, afin de l'isoler de l'arrivée éventuelle d'une armée de secours, Vauban utilise pour la première fois des tranchées d'attaque en zigzag, coupées à intervalles réguliers par des parallèles qui permettent de rassembler les troupes et d'installer les batteries de canons. Il imagine le tir à ricochet pour démonter les canons adverses et le cavalier de tranchée qui permet de dominer le terrain. Il perfectionne le mousquet, invente la baïonnette et développe les mortiers. Avec de tels perfectionnements, la brèche est vite réalisée pour un assaut final par les mousquetaires et une ville assiégée se rend en moins de 21 jours, épargnant dépenses et pertes humaines

Outre ses fonctions guerrières, Vauban ne cesse de sillonner les frontières terrestres ou maritimes pour construire ou réparer les places du Roi. En 1681 par exemple, il parcourt 7500 kilomètres, ce qui est une performance compte tenu des moyens de transport de



Briançon

l'époque. Ses voyages en province commencent véritablement en 1668 avec Besançon dont l'enceinte de ville et la citadelle sont refaites après le siège.

L'année suivante il est dans les Alpes où la fortification de montagne l'oblige à abandonner ses conceptions géométriques pour adapter les constructions au terrain. D'où l'apparition de tours canons comme à Entrevaux ou à Seyne les Alpes. Dans cette région il crée de toutes pièces une forteresse, Montdauphin, protégée naturellement sur trois côtés et défendue sur le

dernier par un front classique bastionné. Il agit souvent en visionnaire comme à Briançon, avec la redoute des Salettes, où il avait recommandé la construction sur les hauteurs environnantes de forts détachés qui seront construits quelques années après sa mort.



Fort Chapus

Il gagne ensuite la côte méditerranéenne et imagine pour la défense des côtes des batteries semi-circulaires avec réduit central dont les trois étages de tir sont particulièrement meurtriers pour les bateaux. On retrouve ce modèle à Toulon, et sur les côtes de l'Atlantique (Socoa – Chapus – Camaret – Ambleteuse). Dans les Pyrénées il fonde la place de Mont-Louis, constituée d'une citadelle accolée à une ville fortifiée et développe considérablement les défenses de Bayonne.

Il reviendra à deux reprises dans les Alpes, notamment à Grenoble où il critique vertement les fortifications de la Bastille et l'enceinte de ville qui a été négligée. Des travaux prescrits par lui, subsiste aujourd'hui le magasin à poudre de la Cité Administrative.

Très intéressé par les travaux hydrauliques, comme ceux qu'il avait entrepris à Dunkerque, Vauban utilise l'eau pour les fossés ou pour tendre des inondations, dès lors qu'il peut se servir des arrivées d'eau terrestres ou marines. Ainsi à Bergues et Gravelines dans le Nord, ou bien dans l'Est à Verdun, Metz et Strasbourg où subsiste encore un remarquable pont couvert à écluses.

Parvenu au faite de sa gloire, Vauban est nommé maréchal de France en 1703. Mais, compte tenu de ses hautes fonctions, il n'a plus le droit de diriger des sièges ce qui le désole. On lui confiera un commandement terrestre dans les Flandres où, comme à Brest quelques années auparavant, il réussira, grâce à son sens tactique et aux précautions prises, à imposer une telle crainte aux Anglais que ceux-ci ne tenteront aucun débarquement.

Souffrant d'un rhume chronique qui l'a affecté toute sa vie, et que ses nombreux déplacements n'ont pas arrangé, il meurt le 30 mars 1707 à Paris, alors que la police du Roi est à ses trousses pour la publication de son livre sur la Dîme royale.

(extrait de la conférence donnée par Yves Barde en février 2007 dans le cadre de nos animations culturelles)

YVES BARDE

L'œuvre de Vauban dans les Pyrénées Orientales

L'année 2007 est celle du troisième centenaire de la mort du grand défenseur de la France que fut Vauban, décédé en 1707.

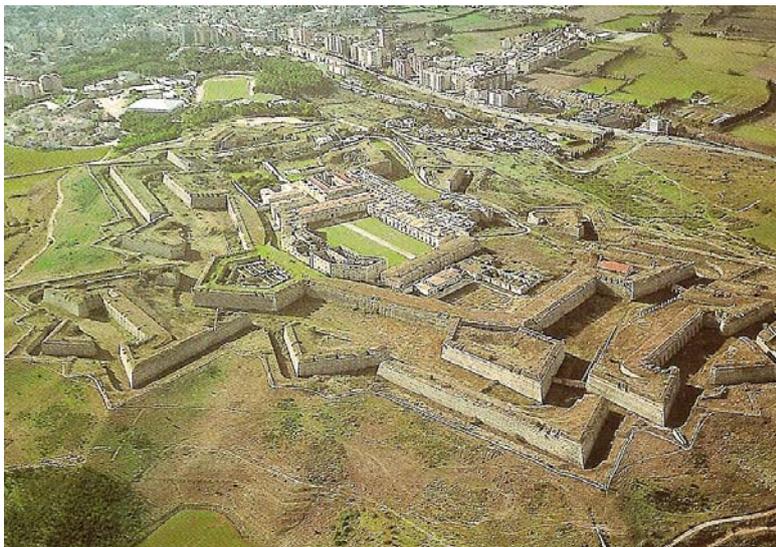
La Fédération ALPYFORT organisait ses rencontres d'automne 2007 dans les Pyrénées tant françaises qu'espagnoles dont le centre d'intérêt était l'œuvre de Vauban.

Ce voyage, managé de main de maître par le Général Yves Barde dont vous trouvez dans cette lettre un extrait de la conférence qu'il avait donnée à Patrimoine et Développement, nous a permis en quatre jours de découvrir l'œuvre de Vauban dans les Pyrénées Orientales, en particulier au Perthus, principal lieu de passage entre la France et



l'Espagne où Vauban a conçu avec l'aide de l'ingénieur de Saint Hilaire la forteresse de Bellegarde de plus de 18 hectares qui, grâce à un système bastionné remarquable, constitue un verrou dans le col du Perthus. Ce fort abritait une garnison de plus de 500 hommes au XVII^e siècle.

Le Perthus - Fort de Bellegarde



A quelques kilomètres de là, nous avons pu visiter en Espagne la gigantesque forteresse de Figueras qui, réalisée un siècle plus tard par des architectes catalans, reprenait tous les principes mis en œuvre par Vauban.

Figueras - Castel de Sant Ferran

En Catalogne espagnole nous avons découvert la forteresse de Roses qui a protégé pendant des siècles, des invasions maritimes, la population de la ville. Cette forteresse, aujourd'hui insérée dans le tissu urbain de la ville touristique de Roses, constitue un ensemble de fortifications commencées au III^{ème} siècle avant J.C. et poursuivies jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

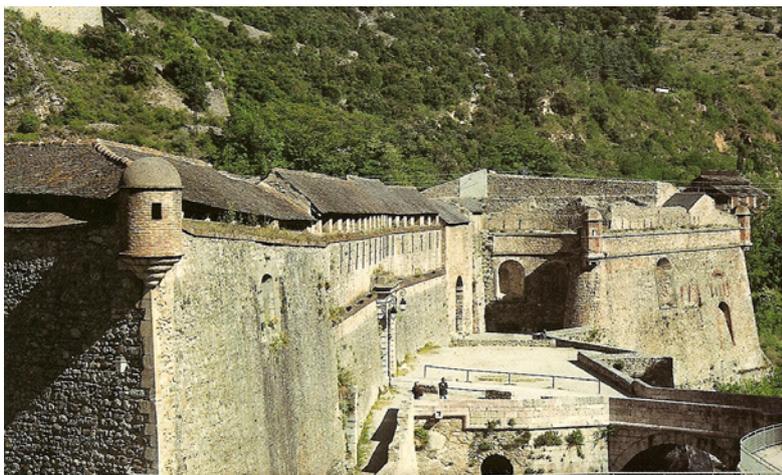
En France, nous avons vu, outre Bellegarde, toute une série de sites fortifiés par Vauban à la suite du traité des Pyrénées de 1659 qui définissait les frontières entre les deux pays :



- dans la vallée du Tech, Prats de Mollo et la citadelle de Lagarde qui verrouillait cette haute vallée et la protégeait des invasions espagnoles.

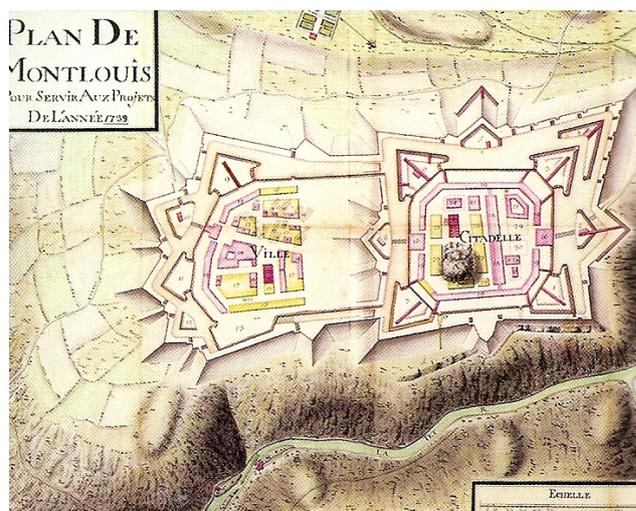
Prats de Mollo - Fort Lagarde

- Fort les Bains qui domine la station d'Amélie les Bains, très bel ensemble d'un fort situé au sommet d'une colline, celui-ci malheureusement est en très mauvais état et le représentant du propriétaire nous a fait part de leur désir de le réhabiliter.



- Dans la vallée du Têt, nous avons découvert la citadelle de Villeneuve de Conflent, extraordinaire petite ville fortifiée au fond d'une vallée très encaissée et située au confluent de deux torrents de montagne et dominée par le Fort Libéria.

Villefranche de Conflent - Place Forte



Plan de Mont Louis en 1739

- Dans cette même vallée nous avons visité Mont Louis qui reste toujours utilisé par l'Armée Française pour un centre d'entraînement des commandos.

Le dernier jour, nous avons parcouru la forteresse de Perpignan à l'intérieur de laquelle se trouve le magnifique Palais des Rois de Majorque.

Vauban et le Patrimoine Mondial de l'UNESCO

Lors de ce voyage nous avons participé à des exposés passionnants dont celui de M. DURBET, professeur d'histoire et adjoint au maire de Villefranche de Conflent, qui nous a expliqué la procédure en cours pour classer 14 sites Vauban au titre de Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2008.

Ces sites sont représentatifs de l'œuvre du grand Ingénieur et ont fait l'objet d'un choix parmi toutes ses oeuvres. Ont été proposés :

Au Nord de la France :

Arras, Longwy

A l'Est :

Neuf-Brisach en Allemagne et Besançon

Dans les Alpes :

Briançon et Mont-Dauphin

Dans les Pyrénées :

Villeneuve de Conflent et Mont Louis

Sur l'Atlantique et la Manche :

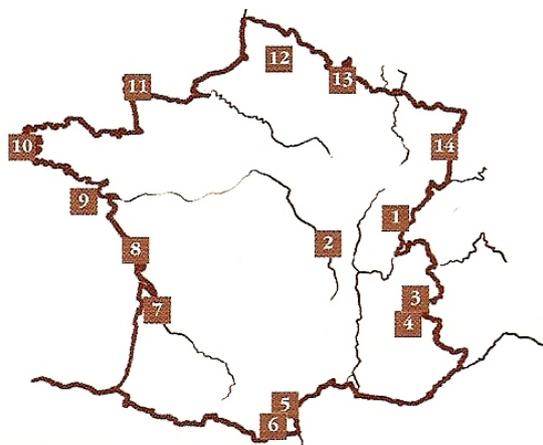
Blaye, Saint Martin de Ré, Le Palais à Belle Ile, Camaret sur Mer et Saint Vaast la Hougue

En effet, pour être inscrit *sur la liste du patrimoine mondial*, un site candidat doit justifier une « *valeur exceptionnelle universelle* » en répondant au moins à un critère parmi les dix déterminés par l'Unesco. Or, les sites représentés par le Réseau correspondent à trois critères :

- l'ensemble représente un « *chef d'œuvre du génie créateur humain* ».
- il offre un « *exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural illustrant une période significative de l'histoire humaine* »
- il témoigne du rayonnement artistique et littéraire de l'œuvre de Vauban, dans le monde entier et au travers des siècles.

Enfin, serait classé également le château de Bazoche en Bourgogne où Vauban avait installé le bureau d'études des fortifications de la France et où il revenait à l'issue de chacune de ses visites des sites qu'il était chargé d'aménager.

Nous pouvons regretter que Grenoble qui fut une ville fortifiée par Vauban et dont il ne reste que la poudrière rue du Commandant Lherminier n'ait pu rejoindre ces lieux représentatifs dans le classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.



1. Besançon
2. Bazoche
3. Briançon
4. Mont Dauphin
5. Villefranche de Conflent
6. Mont Louis
7. Blaye
8. Saint Martin de Ré
9. Le Palais à Belle Ile
10. Camaret
11. Saint Vaast la Hougue
12. Arras
13. Longwy
14. Neuf-Brisach

Carte des sites présentés à l'inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO

Participaient à ce voyage une vingtaine de membres d'Alpyfort venant de toute la France et j'ai eu le bonheur de découvrir avec eux le magnifique patrimoine militaire des Pyrénées Orientales et d'apprécier le très bon accueil que nous ont fait les collectivités locales.

Jean Cognet

Meylan, église Saint Victor



C'est celle qui a gardé le plus ancien témoignage de son passé. En effet, il faut en franchir le seuil pour découvrir le chœur qui s'impose à nous dans sa simplicité souriante : il date du XV^e siècle. Voûté d'une croisée d'ogives, il s'en dégage recueillement et lumière. L'arc triomphal en plein cintre, qui l'annonce, en fait ressortir la plénitude et si la nef ne date que du tout début du XIX^e siècle, elle a été réalisée très sobrement. Les collatéraux

délimités par des colonnes aux chapiteaux sans fioritures supportent des arcs en berceau. L'ensemble est harmonieux et invite à la prière. La façade réalisée en 1843 est de style classique, un peu froide : un fronton triangulaire surmonté d'un oculus rosace qui domine la porte, deux niches de part et d'autre sont actuellement veuves de leurs statues ; cet ensemble est très semblable à celui de l'église Saint Ferjus de La Tronche qui, lui, a été réalisé quelques années plus tard par le même architecte, Monsieur Peyronnet.

Dans l'église, trois tableaux inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques : une « Adoration des mages » du XVII^e siècle, copie d'après Guido Rémi (1600), une « Déposition de croix » de la même époque et une « Crucifixion » d'après Philippe de Champagne datant du début du XVIII^e siècle.

Qui est le Saint Victor de cette église ? Dès le XI^e siècle, l'église s'appelait ainsi. S'agit-il de l'officier romain martyrisé à Marseille en 303 ou d'un soldat de la légion thébaine, dont le chef était Maurice, qui fut décimée en 286 à Agaume (Valais Suisse) ? Je pencherais pour le second car Saint Ours, autre compagnon martyr de Maurice, a longtemps été associé comme titulaire de l'église et l'on retrouve souvent trace de cette dévotion dans notre région (voir à Vienne... et Saint Mury...)

Outre la qualité du bâtiment, ce qui fait le charme de cette église, c'est sa situation privilégiée face à Belledonne, adossée au Saint Eynard, dans un site qui a su préserver son aspect village au coeur de villas huppées de cette riche banlieue

La Tronche, église Saint Ferjus

Ferjus, Ferreolus, la ferveur populaire en a fait un saint martyr. Evêque de Gratianopolis au milieu du VII^e siècle, il a été assassiné lors d'un prêche qu'il faisait au pied du Mont Essen (le Rachais), sur les bords de l'Isère. Son corps fut jeté dans un four allumé... Ferjus, comme d'autres évêques de la Bourgondie, avait une méfiance certaine pour le pouvoir des francs du Nord, aussi Ebroïn, le maire du Palais, voulut-il vaincre toute velléité d'indépendance des peuples de nos régions ; il choisit pour cela de supprimer tous ceux qui avaient quelques pouvoirs et résolut-il de les faire disparaître : plusieurs

évêques en furent victimes... Priest à Clermont, Bodon à Valence, Didier à Vienne, Léger à Autun... Martyrs ? ou plutôt proies d'une « épuration » politique ! Il est d'ailleurs piquant de constater que Ferjus est le dernier évêque de Grenoble à porter un nom à consonance latine ; après lui, pendant trois siècles, tous les évêques porteront un nom d'origine germanique...



Les cendres de Ferjus furent recueillies et portées à La Tronche (qui s'est appelée « Saint Ferjus » jusqu'à la Révolution). Une église fut édifée dont il ne reste rien. Au XIX^e siècle une jolie chapelle en tuf, de style roman, fut construite, on peut la voir dans l'ancien cimetière de La Tronche qui jouxte l'hôpital Michallon, surmontée de la statue du Saint évêque.

L'église de la commune ne pouvait être que consacrée à Saint Ferjus ; la première pierre de l'église actuelle fut posée en 1845.

L'ensemble est de style classique, un peu froid : nef centrale voûtée, deux bas-côtés, chœur garni de boiseries. Le porche est très semblable à celui de Meylan : c'est le même architecte, Monsieur Peyronnet, qui a réalisé l'ensemble dont il se dégage une certaine rigueur reflétant la spiritualité de l'époque.

A l'intérieur, deux tableaux dans le chœur, rappellent Saint Ferjus. Les vitraux méritent notre attention. Un

orgue de qualité anime la louange...

Dans le collatéral gauche du côté du chœur, un tableau attire le regard : c'est « La Vierge de la délivrance ». Il s'agit d'une peinture d'Ernest Hébert : elle résulte d'un vœu du peintre qui promet en 1870 de réaliser une œuvre pour l'église si à son retour de Rome les prussiens n'avaient pas atteint Grenoble... il aurait donné à la Vierge le visage de sa mère.

Autre particularité remarquable, le baptistère situé non pas comme on pourrait s'y attendre près de l'entrée de l'église mais à l'extrémité du collatéral droit vers le chœur. Il y a là une très belle sculpture bois de Saint Jean Baptiste qui est l'œuvre de Monsieur Galliard, ancien maire de La Tronche, que nous retrouverons dans l'église Notre Dame du Rosaire.

La Tronche, Notre Dame du Rosaire

Quartier Doyen Gosse, à quartier nouveau, nouvelle église.

Construite en 1968, nous la devons à l'architecte Maurice Novarina.

Elle est à l'image du mouvement qui anime l'Eglise avec le concile du Vatican. On y accède par un large escalier accueillant. De plan rectangulaire, elle invite au rassemblement devant l'autel tourné vers les fidèles.

Construite en béton brut, couverte d'un plafond bois lamellé-collé, éclairée par un puits de lumière au dessus de l'autel, il s'en dégage une atmosphère recueillie et fervente : on a envie de s'y donner la main...

Le chœur et le baptistère sont l'œuvre du sculpteur Gilioli et l'on retrouve une œuvre de Galliard : La Vierge à l'enfant.

Insérée dans le quartier sans le « dominer » elle est une présence...

(texte écrit par Maurice Fournier à la suite de la visite de ces églises effectuée par notre association en avril 2007)

Maurice Fournier

Vie de l'association

Maître Anthelme TROUSSIER

Membre fondateur du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

M^e Anthelme Troussier nous a quittés ce printemps à l'âge de 86 ans. Il naquit le 7 Juillet 1920 et fit ses études au lycée Champollion. En 1944 il prêta serment devant la cour d'appel de Grenoble, le barreau ne comptait alors qu'une cinquantaine d'avocats. Il ne prit sa retraite qu'en 1995. M^e Anthelme Troussier était un passionné d'histoire et il voua une grande admiration à Napoléon. Il écrivit en collaboration avec son épouse Sophie, disparue trop tôt, un ouvrage de référence « *La chevauchée héroïque du retour de l'Île d'Elbe* » en 1965.



M^e Anthelme Troussier était membre titulaire à l'Académie Delphinale, membre de la société des Ecrivains Dauphinois et bien sûr membre de notre association.

M^e Anthelme Troussier avait un fils et une fille. Il se remit difficilement du décès de son épouse. C'est en 2001 que je fis sa connaissance lors de mon arrivée dans notre association. Nous sympathisâmes aussitôt et, c'est grâce à son action que notre comité a pu renouer des liens avec notre président fondateur le magistrat René Fontvieille. M^e Anthelme Troussier nous apporta toujours son soutien dans nos actions patrimoniales et, en 2005, il participa à notre série de visites des fontaines de Grenoble en nous expliquant l'histoire de celle des Trois Ordres, place Notre Dame. A cette occasion et devant une assistance nombreuse, le Maire de Grenoble avait tenu à l'honorer de sa présence.

Maître Anthelme Troussier restera longtemps en nos cœurs, nous ne l'oublierons pas

Alain Robert

Fichier messagerie sur Internet : Nous avons constitué ce fichier avec les coordonnées de ceux qui nous ont remis leur adresse électronique (@mail), cela nous permettra de vous faire connaître rapidement certaines informations que nous reprendrons d'ailleurs ultérieurement dans nos lettres. Nous joignons à cette lettre, à ceux de nos adhérents qui pourraient avoir une adresse qui ne figure pas encore au fichier, une fiche à remplir et à nous retourner rapidement avec les informations nécessaires. Merci à tous.

Vie des autres associations patrimoniales

Alpyfort vous annonce les manifestations suivantes :

- Colloque Vauban à Lyon (Quartier Général Frère) organisé par le Musée Militaire de Lyon le 25 octobre de 9 h à 16 h. avec, à 16 h 30, la visite du Musée Militaire qui vient de rouvrir.
- Réunion de bureau à Grenoble le lundi 3 décembre à 10 h

A R R P

Comme vous l'écrit Jean Cognet en deuxième page, l'ARRP a été active lors des Journées du Patrimoine et a reçu un grand nombre de visiteurs.

Merci à ceux d'entre vous qui se sont acquittés de leur cotisation et un petit rappel est fait à ceux qui ne nous l'ont pas encore fait parvenir. Nous avons besoin de votre soutien pour continuer notre mission auprès des instances patrimoniales et territoriales pour la réhabilitation de la Poudrière Vauban.

Nos ouvrages disponibles

Grenoble Ville de Garnison : 12€+3€si envoi

Rocade Nord par tunnels sous la Chartreuse : 15€+2€si envoi

- projet étudié par notre association – 29 pages, photos et plans couleurs –

Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain : 15€+ 3€si envoi

Grandes et petites **Histoires des rues** du quartier de la Bajatière – 18 €+ 3 €si envoi

Animation Culturelle

Samedi 20 octobre 2007 -

Visite guidée des tombes remarquables du Cimetière Saint Roch à Grenoble avec nos amis et partenaires de l'association Saint Roch. Rendez-vous à l'entrée principale du Cimetière Saint Roch à 14 h 30. La visite sera conduite par le président de l'association Saint Roch, Mr Philippe FRAMONI.

16, 17 et 18 Novembre 2007 - Salon du Livre de Régionalisme Alpin -

Le thème de ce salon est « Les voies ferrées dans les Alpes ». Notre livre Jeux d'Eau sera mis en vente au cours de ce salon et si vous le souhaitez vous pourrez le faire dédicacer.

Samedi 15 décembre 2007 - 14 h 30 rendez-vous 10 rue Chenoise - Visite des réhabilitations récentes du **centre historique de Grenoble** conduite par les membres du bureau et découverte de la **Fontaine Mystérieuse**. Au retour, apéritif rue Chenoise.

Année 2008

Les conférences seront données aux Archives Départementales, rue Auguste Prudhomme à Grenoble, à 14 h 30.

Samedi 19 janvier 2008 – Le thème retenu pour cette conférence donnée par Madame PERRIN est « Les cimetières de Grenoble ».

Samedi 9 février 2008 - Conférence « Origine et histoire des horloges et plus particulièrement celle de la cathédrale de Grenoble » par Mr MAYET, Horloger à Grenoble.

Samedi 8 mars 2008 - thème à définir –

Assemblée Générale annuelle - Jeudi 20 mars 2008 à 14 h 30 suivie d'un conseil d'administration.

Autres animations conseillées

L'union de quartier **Centre Gare** vous invite à ses concerts de Noël gratuits qui seront donnés :

- le samedi 15 décembre à 17 h et le dimanche 16 décembre à 15 h -

à la Basilique du Sacré Cœur, place Doyen Gosse à Grenoble

L'Orchestra « *I Music Piemontais* » de Cirié (Torino) composé de 90 musiciens et chanteurs interprétera des grands airs classiques, airs d'opéra, hymnes célèbres, chants de Noël et musiques populaires italiennes et françaises.

Françoise Cottave Fabert, une de nos adhérentes, vous fait part de son calendrier de Conférences Diaporama sur le thème :

« *Marguerite Cottave Berbeyer et ses contemporains – sa vie, son œuvre, l'atelier* »

Les samedis 20 octobre, 17 novembre, 22 décembre 2007, 12 janvier, 23 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai, et 14 juin 2008, dans la villa de l'artiste « Ma Guitoune » 1 rue Greuze 38 100 Grenoble - Tél. 04 76 96 66 76

Cette lettre a été réalisée avec la participation de : Y. Barde, J.Cl. Bay, M.F. Cipièrre, J. Cognet, M. Courteau, M. Fournier, G. Jouffrey, G. Madaule, F. Mercier, A. Robert

Bon de réservation de notre ouvrage « Jeux d'eau à Grenoble » à remplir et à nous retourner

M.,Mme ou Melleadresse.....

souscrit exemplaires de l'ouvrage « **Jeux d'eau à Grenoble** ».

Je règle par chèque ou mandat à l'ordre de Patrimoine et Développement la totalité de ou des ouvrages au prix de souscription de 20 euros par exemplaire, soit la somme de euros.